~~N~~ n.° 47.

Observation sur des Piqueures, où morsures des animaux venimeux, soit réptile, où rempante dans les Environs de la ferriere sur isle
par M. Motré chirurgien à Champigualle.

Il sembleroit suivant le rapports de plusieurs autteurs que le venin des annimaux venimeux en france ne soyent pas à craindre ny dangereux pour faire perdre la vie à ceux qui s'en trouveroit piqué, cependant il seroit clairements prouvée par ce qui en auroit été vû dans ce cantons cy que ce poison pourroit etre régardé comme mortel, et que ce séroit les parties qui s'en trouveroit affecté les premiers, qui en dirrigeroit la marche pour les accident moins graves, ou plus dangereuses, suivant ce que j'en auroit vû et observé depuis prés de dix ans dans ce pais cy —

Le 14.e juillet 1769 j'auray été requis de la part d'un nommé pierre franchet de la parroisse S.te marguerille aux fins de le voir à la suitte des morsures d'un réptile sur le metatarse du pied gauche en ce que ce jeune homme etoit pour lors a pieds nuds sur les virons deux heure aprés midy les susditte piqueure à le téguments etoit assés profonde au nombre de deux à la distance de l'un et de l'autre, d'environ ligne e demi dont les environs etoits trés enfflés, de couleur plombée jusqu'au dessus des malleoles quoique à peu d'interval de ces ditte piqueures, aprés avoir fait des scariffications sur les parties qui auroit affecté de ce poison il y sorty beaucoup de liqueurs de couleur roussatre tirant sur l'ambre jaune j'auray mis en usage les cataplames composé de theriaque et les alkalis volatils, pendant sept à huit jour, malgrés les remédes secrets joint à la ligature au dessus du genoux; et l'administrations des reméde interne convenable, le

ARC 62 d. 6 n° 61

poisons à néanmoins gagnié jusqu'au milieu de la cuisse, et
ce dit jeune homme a été guerrie au bout du dit temps marqué
cy dessus Exepté qu'ils y auroit resté aux articulations des malleoles
aux doigts des pieds et aux genoux un engourdissement et pesanteur
pendant deux à trois mois, cette enfans m'a assurée avoir
vu l'animal réellement de nature reptile et très long
qui l'auroit mordue et se seroit sauvée après quoy dans
une souche creuse d'un hêtre. l'on voit par les suitte des dittes
morsure susditte que cet animal étoit réellement très vigoureux
et de nature vrayement vénimeux –
le 28.e juin de l'année 1772. le 3.e juillet et le 14.e suivant –
même année j'auray été requerit de la part de trois femme
qui auroit été mordue, ou piquée aussy par des reptile, l'une
sur la main droite, la seconde à un doigt, et la troisième
au pouce aussy de la même main, en cueillant de l'herbe.
dans des bois les dittes piqueure étoit pas pareil comme cy devan
la peau à elles y est venue de couleur rouge pourpre, l'enflé
à gagnié jusqu'au dessus du poignée et l'avant bras, malgré
les scarifications et remèdes susditte jointe à la ligature au dessus
du coude – il n'est point sortie de liqueurs de la couleur
cy devant, il n'y sortie à la suitte des ouverture à tégumens
que du sang de couleur pourprée; à [illegible] de huit jours les –
susditte trois femme m'ont parrue être bien guerrie, il y –
auroit bien apparance que les susdits reptile n'étoit –
pas du même genre, que ce premier; ou les même annimaux –
n'étoit pas si vigoureux que les précédent
le 30.e juin de l'année 1772 j'auray été requerit de la part
du nommé Jean Loizeau garde de son altesse monge.r –
le Duc de Bouillon, pour voir son Epouse qui soit disant
avoit une fièvre en son lit couchée depuis trois jours, en

BIBLIOTHÈQUE ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

En ce quil croyia avoio été piqué au bout du pouce de la main gauche le soio apres soleil couchez en Ceuillante des herbes dans le fond de son jardin par une bête venimeuse à ce quil croyant cependant après avoio bien examiné son pouce la main lavant bras, le bras, on né decrouvrit aucune piqueure ou morsure sur ses ditte partie; mais bien sur son Epaule du meme cotté ou il sen ait rencontré deux de distance de lun et de lautre devirons trois à quatre lignes joints à la douleur, et à lenfle et à la couleur foncée il sembloit bien que cetoit bien réellement cette susditte partie qui auroit été affecté de ce virus ou poison: nottament que le pouce, les doigt la main en entiers lavant bras et le bras n'auroit donnoit aucun signe á l'exterieur d'avoio eté piqué de bête venimeuse, et que les ayant trouvez dans leurs etat naturel. voyant enfein cette femme dans un Etat des plus critique ayant le pouls de très mauvais caractaire petit serré irregulier et jntercadant ce plaignant de frissons de moment en moment, jointe à une oppression des plus considerable, ce ce qui ma obligé de faire venio un, et deux, medecin pour tachéo de ce rapprochéo de la Verité, le premier voulait que cette femme ait été piqué par une Viper au pouce, lautre au contraire, voulait que ce soit une suitte d'érésipelle gangreneuse, il a été administré de chaque leurs rémédes, tel quils convenoit pour chaque Maladie, mais en fat envains ladittte femme na pas passé le Sept de sa maladie les suittes d'une tel mort donneroit tout lieux de croire que cette femme seroit reellement morte à la suitte dés picure sans doutte d'un scorpion, tant à la qualité de la fievre ainsy qu'à la couleur de la peau; comme encore que les reptiles nonte jamais fait de mal les soire, ou noit pas de vigueure dans ses susdits heure, et né sortent que trés peu, mais bien les scorpions, et

n'occupent pour l'ordinaire que les prairies et les bois les plus
sombre, et les hayes très Epaisse, pour etre plus a la fraiche
suivant en cela l'usage des crapeau terestre qui ne
sortent jamais que les soirer et durant la nuits. après la
morts de cette femme sa peau nottament sa poitrine et
sa gorge et devenu d'une couleur bleu ardoisée
il seroit bien probable que les sardits animaux surditte ait
été engagé dans les herbes quel auroit cueillie: et en les
apportant à ses bestiaux ce même soir quel auroit crûs
l'etre piqué, dans son tablier dessus cette même Epaule
que les sardits animaux auroit pû proffittier de ce temps
la pour déposées leurs poison aux ditte partie que
l'on auroit trouvéz affecté, au surplus, tout prouve cette
vérité incontestable par des recherche que j'auray été
pu faire à cette occasions, les scorpions que l'on rencontre
touts les jours de la nature de ceux que j'avais attrappé
moy même dans un prée, il sont comme on le voit de
nature volatil, cependant rempante par terre plus souvent
leurs vols étante très lent et de petitte durrée. plusieurs
auteurs ont parlé du scorpion volatils mais il nont rien
assuré de constant quel seroit les suitte des piqueures
de ceux cy, ny où combien de partie il sortoit leurs venin
j'avais trouvéz dans ceux cy deux Eguillons, il reste à sçavoir
si cest par ses deux cornes planté sur le derrière que ce poison
sorte où s'y cest par leurs macfoires—
en rapportante des faits de verité à la suitte des animaux
rempante, le 17e juin dernier sur les 9. à 10. heure du soirs—
en allante chercher du cidre dans ma cave, ma servante
fit la rencontre d'un moron, où mouron, qui est le terme
du pais: cette animal est assez commun dans les prairier

ACADÉMIE ... BIBLIOTHÈQUE ... MÉD...

et les bois les plus ombrageux, ressemblante au corps et aux —
pattes, la tête et queue, de même qu'au laizards ordinaire
Excepté que la couleur de celuy cy est marque sur la
peau de couleur jone, et noire ressemblante à une
peau tigrée; cette animal alloit la tête relevé la machoire
béante, on prit une pelle à feu pour le coupés en deux —
ce fut avec une grande surprise qu'a peine fut il ouvert
quils y sortit par la tête ouverture plus de quarante —
petit mouron, courrante de tout cotté avec une vitesse
étonnante et cherchante à ce logé dans des fente de
muraille si je ne les eussent pas écrasé avant quils
y soient logée; on voit par tel evenemens que cette
animal cherchoit à ce delivré de ses petit qui la devoroit
et luy auroit donné aussi bien la morts en sortant
de leurs prisons; après des recherche que j'auray fait, n'ayant
pas trouvez de passage pour leurs sortie; on doit conclure
par une si grande population de cette Espece quils n'y
a pas de doutte que ses susdittes animaux ce tuent entre
eux ou servent de nouriture à d'autre bête, pour que l'on
n'en voyent pas d'avantage dans ce pais cy, on né —
parle point que cette animal ait piqué ou mordüe —
personne, cependant tout le monde le craint
je rapporteroit icy d'autre évenemen, à la suitte du poison
ou venin porté aux parties superrieurs par des annimeaux —
au mois de juin de l'anné 1769 par comparaisons, il est —
passés dans ce cantons, un loups enragée, qui auroit mordüe
quatre personne, dont deux à la teste à differents endroits
un autre à l'Epaule à travers sa veste, l'autre aux deux fesses
à travers sa culotte, les deux qui auroit été mordüe à la tete
sont mort dans les interval de douze à dix huit jours, malgrée

toute les rémèdes delarts joints à ceux de Mr. depoligny -
Vitté dans notre cantons contre tel maladie; les deux-
autre que jauray traitté avec longuent napolitain
auroit été guerrie à moins que de quinze jour, je suies
heureux et venue sans toutte de ce que le virus seroit
resté en partie dans les Etoffe au moment des ouverture
fait à la peau, ses susditte morsure etoit pénétrante en
Entiers des ttegumens jusqu'au tendon et muscle des
ditte partie de quatre dents chaque machoire, lautre qui
auroit été mordue aux deux fesse la playe etoit aussy-
pénétrante la peau jusquau muscle; avant la mort: et au
aprés de la mort de ses deux premier, lon auroit point
remarqué aucun accès de rage, et les dernier moment
de leurs vie, se seroit passé comme à la suitte d'une
playe empoisonnée ou à la suitte ordinaire d'une
fièvre gangreneuse —

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE